

Le pardon appliqué à diverses formes d'attaque

Question :

À mesure que je lisais sur le virus du SRAS l'autre jour, et la manière dont il attaque les cellules, mes pensées sont allées vers l'attaque en Irak, puis à mon histoire personnelle, lorsque je fus victime d'une attaque par mes voisins (et ma propre attaque subséquente contre eux comme défense.) Pourriez-vous commenter sur le pardon en ce qui concerne l'une ou l'autre de ces situations et la relation qui existe entre elles ?

Réponse :

Vous avez raison d'associer les trois différentes formes d'attaque que vous mentionnez. Le pardon s'applique de la même manière à chacune de ces situations, parce qu'elles sont toutes les mêmes dans le contenu. Dans chaque cas, il y a apparemment des victimes innocentes qui sont attaquées par des forces extérieures (agresseurs ou bourreaux contre des victimes) qui leur causent des souffrances. Toutes les victimes peuvent lancer le cri indigné de l'ego : « *Regarde-moi, frère, par ta main je meurs.* » (T.27.I.4 :6) Le pardon, tel qu'il est enseigné dans *Un Cours en Miracles*, nous demande de devenir conscients des sentiments et des jugements qui montent en nous lorsque nous considérons chacun de ces scénarios d'attaque. Nos réactions montrent les croyances que nous maintenons sur nous-mêmes comme victimes innocentes, et nos jugements de condamnation contre les agresseurs. Il nous est demandé de 1) reconnaître lucidement ces croyances 2) d'apprendre à regarder au-delà des apparences extérieures 3) de voir la source réelle de la souffrance : une décision dans l'esprit de rendre la séparation réelle.

Le pardon débute dès qu'on prend la responsabilité pour avoir fait ce choix et ses effets (le sentiment d'être attaqué et victime) et dès qu'on cesse de blâmer quelqu'un ou quelque chose en dehors de notre esprit. C'est ce que veut dire le *cours* par : « *...sois désireux de pardonner au Fils de Dieu ce qu'il n'a pas fait.* » (T.17.III.1 :5). Toute attaque perçue, quelle que soit la forme qu'elle prenne, est toujours le reflet de l'attaque préalable de notre Identité comme Fils de Dieu lorsque nous choisissons la séparation dans l'esprit. C'est vrai autant pour nous que pour toute autre personne que nous percevons comme souffrant aux mains des autres, les « autres » incluent les forces militaires, les virus, les voisins, les catastrophes naturelles, etc. Notre responsabilité comme étudiants du *cours*, est de reconnaître aussi bien en nous-mêmes que chez les autres le pouvoir de l'esprit de choisir.

Une fois que nous l'avons fait, nous reconnaissons alors que nous aussi, nous pouvons utiliser ce même pouvoir de l'esprit pour faire un autre choix. Entretemps, nous ne nions pas les pensées, les sentiments et les jugements au sujet de la situation telle que nous la percevons. Les remettant au Saint-Esprit, nos esprits sont désormais libres d'être inspirés et guidés d'agir de la manière la plus aimante.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 317